

SOUMIS PAR
grafodil

ON
26/09/2014

★ ★ ★ ★ ★
Keine Stimmen

pêcheur d'hommes



Quand Jésus parlait, ses paroles prenaient vie. Il ne donnait pas de longs cours ennuyeux truffés de mots abstraits, mais recourait souvent à des images. Nous, les humains, aimons les images. Elles restent mieux gravées dans notre mémoire. Elles illustrent quelque chose et on s'en souvient facilement, surtout lorsqu'elles ont un rapport avec notre vie. Et les images que Jésus utilisait avaient un rapport avec ses auditeurs. Prenons par exemple les paraboles du Royaume des Cieux (Matthieu, chapitre 13). Tout un chapitre dans lequel Jésus s'adresse aux gens et à ses disciples à travers des images. Il y avait parmi ses auditeurs de nombreux agriculteurs, et c'est à eux que s'adressent les paraboles du champ aux quatre types de sol – la parole qui ne tombe pas seulement sur la bonne terre, ou encore l'image de l'ennemi qui sème une semence qui détruit la bonne graine. Il y avait aussi des femmes au foyer, auxquelles s'adresse tout particulièrement l'image du levain, ou encore celle du filet de pêche, qui convient bien sûr aux pêcheurs de cette région au bord de ce qu'on appelle la mer de Galilée – le lac de Génésareth.

Mais si nous nous demandons maintenant quelle image Jésus a bien pu utiliser en tout premier lieu, cela ne semble pas si simple. Et si je pose la question ainsi, ce n'est certainement aucune de celles que je viens de mentionner. C'est déjà vrai. La parabole du filet de pêche est celle qui se rapproche le plus de notre image, car elle concerne également la pêche. Bien sûr, la plupart d'entre vous ont déjà compris. Il s'agit de l'épisode où Jésus passait près du lac de Génésareth, aperçut Pierre et André dans leur barque et leur cria : « Venez, suivez-moi. Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ! » Un épisode que beaucoup d'entre nous connaissent bien. Mais je pense qu'il vaut la peine d'y regarder de plus près :

Venez à ma suite. Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes !

C'est ce que dit Matthieu 4, 19 ; c'est donc la première image utilisée par Jésus. Il voit des pêcheurs et leur présente une image qui leur est familière : la pêche. Seulement, ils n'étaient pas censés pêcher des poissons, mais des hommes. C'est plutôt drôle, voire complètement bizarre, diriez-vous. Pêcher des hommes ? Comment pourraient-ils faire ça ? Ce sont des pêcheurs, mais aucun d'entre eux n'a jamais fait ça auparavant.

Mais vous savez, c'était pratiquement une offre d'emploi. Et il s'agissait d'un apprentissage. Jésus est le maître, ces deux-là sont censés être ses disciples. Ils n'avaient donc pas encore besoin de savoir pêcher les hommes. Jésus leur dit : « Venez, suivez-moi. » Et il ajoute : « Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ! » Ils devaient donc fréquenter une école où ils pourraient apprendre à pêcher les

hommes.

Professeurs, élèves et autres catastrophes

Être enseignant, aller à l'école, être élève ? Ça nous semble souvent horrible. Après tout, ça implique d'apprendre sans cesse, sans parler des examens, et certains professeurs peuvent aussi être extrêmement agaçants. Oui, je le sais bien moi aussi. Mais parlons un peu de tout ça.

Cette école n'est pas une école primaire ou secondaire. Non, il s'agit d'une école professionnelle. Le métier, c'est celui de pêcheur d'hommes. L'objectif de cette école est de devenir, à terme, un pêcheur d'hommes. Il s'agit d'atteindre cet objectif. Vous êtes encore à l'école, vous aussi. Tu sais, c'est pour te préparer à apprendre un métier plus tard. Pour l'instant, tu peux te demander : à quoi sert ce qu'on apprend ici en mathématiques ? Mais imaginez un architecte (un homme qui conçoit des maisons) incapable de calculer. Rien ne serait correct, les murs seraient de travers, les planchers aussi, et le pire serait qu'un plancher puisse s'effondrer simplement parce qu'il n'a pas été conçu pour supporter une certaine charge. Et tout cela à cause de quelques erreurs de calcul. Les conséquences seraient fatales.

L'école est donc nécessaire pour pouvoir apprendre un métier, et un métier est nécessaire pour gagner sa vie plus tard, fonder une famille, avoir un appartement ou construire une maison ; et plus tard, à la retraite, vous voudrez aussi profiter d'une petite pension – mais celle-ci n'est accessible que si vous avez travaillé pendant des années.

Personnellement, j'ai moi aussi passé des années sur les bancs de l'école. J'ai d'abord fait dix ans d'école, puis j'ai enchaîné avec une onzième année, car je ne trouvais pas de place d'apprenti. J'ai ensuite suivi une année d'école de commerce, puis trois autres années d'école de commerce pendant mon apprentissage. Au final, j'ai suivi une formation qui m'a permis d'occuper un poste de bureau. Plus tard, je suis retourné à l'école pour étudier la Bible de manière approfondie. (Il convient bien sûr de mentionner ici ma propre formation.)

Pêcheur d'hommes, voilà le métier que Jésus nous propose.

L'offre d'emploi

On trouve des offres d'emploi dans les journaux et sur Internet. J'en ai déjà apporté une ici. Elle précise de quel type d'emploi il s'agit, quelles sont les conditions à remplir et, souvent, ce qui est proposé (dans le cadre d'un apprentissage, c'est encore peu, un petit salaire d'apprenti, mais cela peut devenir un salaire complet par la suite).

Mais vous savez bien qu'il ne suffit pas de simplement consulter une offre d'emploi comme celle-ci. Non, il faut d'abord y répondre. Pour une offre d'emploi parue dans un journal ou sur Internet, cela signifie qu'il faut tout d'abord contacter l'entreprise concernée. Pour ce faire, on rédige généralement une candidature. Il faut d'abord manifester son intérêt pour le poste. C'est très similaire avec Jésus. Lui aussi propose un emploi, mais cela ne suffit pas à lui seul. Bien sûr, nous n'avons pas besoin de postuler au préalable pour cet apprentissage, mais nous devons également répondre lorsque Jésus dit : « Venez, suivez-moi. Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. »

Les différentes réactions des gens

Les deux hommes étaient assis dans une barque, en train de jeter leurs filets, lorsque Jésus leur a parlé. Comment auraient-ils pu réagir ?

Ils auraient pu dire : « C'est un excentrique. On est censés quitter notre place dans le bateau pour suivre ce maître ? Non, hors de question ! » Et ils auraient simplement continué à jeter leurs filets.

Ils auraient aussi pu dire : « Attends un peu, Jésus, calme-toi. On a tellement à faire. On te suivra plus tard. » Tu sais, c'est le genre de réaction que Jésus a eue. Il a rencontré différentes personnes :

Puis un scribe s'approcha de lui. « Maître », dit-il, « je te suivrai partout où tu iras. » Jésus répondit : « Les renards ont leur tanière, et les oiseaux leurs nids ; mais le Fils de l'Homme n'a pas d'endroit où reposer. » Un autre, l'un de ses disciples, dit à Jésus : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord "chez moi" pour m'occuper de l'enterrement de mon père. » Mais Jésus répondit : « Suis-moi, et laisse les morts enterrer leurs morts ! » (Matthieu 8, 19-21)

Jésus a clairement expliqué ce que signifiait être son disciple. Il ne se contente pas de dire à ce scribe : « Très bien, tu veux me suivre. » Il lui montrait la réalité de ce que signifie suivre son enseignement. Cela implique également de renoncer à divers privilèges dont on jouit dans des circonstances « normales ». Les renards ont leur tanière et les oiseaux ont leurs nids. Mais Jésus n'a nulle part où se reposer.

Puis vint le deuxième homme qui dit vouloir d'abord enterrer son père. Vous savez, ce père n'était très probablement pas encore mort. En réalité, il veut dire qu'il souhaite recevoir son héritage et qu'il suivra Jésus plus tard. C'est-à-dire lorsque son père sera mort et qu'il tiendra son héritage entre ses mains.

Nous aussi, nous pouvons trouver une multitude d'excuses de ce genre avant d'être prêts à suivre Jésus (si tant est que nous le suivions vraiment). Aujourd'hui, tu pourrais dire : « Jésus, je n'ai pas encore fini tous mes devoirs. » Un peu plus tard, tu pourrais dire : « Oh, je viens de terminer mes études, maintenant je veux travailler un peu et fonder une famille. » Et un peu plus tard encore, vous pourriez dire à Jésus : « Je voulais profiter un peu de ma retraite. » Mais Jésus vous répondrait : « Aussi importantes que puissent être ces choses, ne vous cachez pas derrière de telles excuses paresseuses. Suivez-moi ! » Ou, comme il le dit à cet homme : « Suis-moi, et laisse les morts enterrer leurs morts ! » Nous ne savons pas exactement comment ces deux hommes ont réagi. Peut-être que cela a été laissé en suspens exprès, car nous sommes nous aussi confrontés à un tel choix lorsque Jésus nous appelle. Nous devons réfléchir à ce que signifie suivre Jésus, et nous devons également définir nos priorités en conséquence.

La réaction de Simon (Pierre) et d'André

Les deux hommes qui se trouvaient dans la barque ont réagi de manière très différente. Ils ont quitté leur barque. Ils ont pris la fuite (même si les chaussettes n'existaient pas encore) et ont suivi Jésus. Je suis aujourd'hui convaincu qu'ils ont pris la bonne décision. De même, dix autres personnes ont également suivi Jésus. Certains d'entre eux étaient aussi des pêcheurs

L'apprentissage, l'école professionnelle, les examens

Une nouvelle étape de la vie commence désormais pour ces deux-là et les dix autres hommes. Ils ont désormais un maître pour les guider. Et les leçons s'avèrent loin d'être ennuyeuses. Ils se rendent vite compte que Jésus n'est pas un maître ordinaire comme ceux dont ils se souviennent peut-être de l'école primaire. Non, Jésus surpasse tous les maîtres. Certains étaient émerveillés par sa manière d'enseigner. À la fin d'une de ces leçons (décrite dans trois chapitres de la Bible), on peut lire :

« Lorsque Jésus eut fini de parler, les foules étaient profondément impressionnées par son enseignement, car il ne leur enseignait pas comme leurs scribes, mais avec autorité. » (Matthieu 7, 28-29)

Jésus avait le message le plus passionnant qui soit, bien plus passionnant que le mien ici.
Mais ce n'était pas seulement son enseignement qui était passionnant, c'était aussi ce que Jésus accomplissait. Il s'en servait pour montrer qu'il était bien plus qu'un simple homme. Grâce à lui, les boiteux pouvaient soudainement remarcher, les aveugles recouvrer la vue et plusieurs milliers de personnes (5 000 hommes rien que) furent nourries, alors qu'il n'y avait que cinq pains et deux poissons.

Mais comme dans toute école professionnelle, il y a aussi des épreuves. À plusieurs reprises, la confiance des disciples en Jésus a été mise à l'épreuve. Souvent, ils ont échoué – mais parfois, ils ont réussi.

Jésus les envoyait aussi de temps à autre, deux par deux, en leur confiant la mission de guérir les malades et de chasser les esprits mauvais (Matthieu 6, 7-13). Il leur donnait également l'autorité nécessaire pour accomplir ces actes (sinon, cela n'aurait pas fonctionné du tout). Et les douze partirent, guérissant les malades, chassant les démons et appelant les gens à se détourner de leurs mauvaises actions pour se tourner vers Dieu. Les disciples vivaient donc des leçons très concrètes, et ne se contentaient pas d'assister à des cours en classe.

Dans l'ensemble, on peut dire qu'il s'agissait d'une formation à la fois instructive, passionnante et pratique auprès de Jésus. Et ces leçons leur étaient indispensables pour accomplir plus tard la mission que Jésus leur avait confiée : pêcher des âmes. Il les préparait à leur mission.

Vous savez, il y a une chose qui me fascine chez Dieu, chez Jésus. Dieu ne se contente pas de nous remettre un bout de papier indiquant tout ce que nous devons faire, puis de nous laisser nous débrouiller seuls avec cette tâche. Non, il a pris trois ans et s'est investi dans la formation de ces douze disciples.

C'est ainsi que Dieu procède avec nous. Il ne se contente pas de nous confier une mission et de nous laisser nous débrouiller seuls. Non, il veut nous accompagner sur notre chemin.

Et après l'école ?

Mais qu'en est-il après cette école professionnelle ? D'accord, Jésus investit du temps en nous, dans notre formation. Mais qu'en est-il après ces trois années de formation ? Laissez-moi vous dire qu'Il ne nous abandonne pas, même alors. Toute cette formation a pour but de nous apprendre à Lui faire confiance, et cela vaut également pour notre mission de pêcheurs d'hommes pour Jésus. Là aussi, nous restons totalement dépendants de Lui.

Ce n'est pas pour rien que Jésus dit au début de la « Grande Mission » – lorsqu'Il a envoyé les disciples dans le monde dans le but de pêcher des âmes à l'avenir : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc… » (Matthieu 28, 18-19a). Ce n'est pas en comptant sur nos propres forces que nous devons accomplir cette mission, mais en ayant confiance en LUI – Jésus-Christ – à qui toute autorité a été donnée.

Jésus a utilisé une autre image pour nous enseigner précisément cela.

« Je suis le cep, et vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15, 5)

Il est important de rester en communion avec Jésus même après la formation. Sans Lui, nous ne

pouvons pas porter de fruits ; même pêcher des hommes n’est pas possible sans Sa « présence ». Jésus vit en ceux qui sont disposés à Le suivre, Il nous l’assure.

Conclusion

Que les hommes soient délivrés des ténèbres et viennent à la lumière, qu’ils soient délivrés de la mort et trouvent la vraie vie auprès de lui, voilà les préoccupations centrales de Dieu. Il ne veut pas qu’une seule personne se perde. C’est pourquoi l’appel lancé à ses disciples est le suivant : « Venez, suivez-moi. Je ferai de vous des pêcheurs d’hommes ! » Nous avons la chance de participer à ce plan capital que Dieu a pour tous les hommes en étant formés pour devenir des pêcheurs d’hommes et, à notre tour, amener les gens à Jésus. Ces personnes ne se noient pas dans un lac ou une rivière, mais elles se noient dans leur culpabilité et leur péché si elles ne font pas l’expérience du pardon de Dieu. C’est pourquoi Jésus a besoin de cette image. C’est pourquoi ce passage se trouve au début, lorsqu’il a appelé ses disciples. Puis, à la fin de l’Évangile selon Matthieu, la boucle se referme : Jésus envoie les disciples dans le monde. Et cette mission ne s’achèvera qu’avec le retour de Jésus-Christ. D’ici là, nous sommes appelés, là où nous vivons, là où nous allons à l’école et là où nous travaillons, à gagner des âmes pour Jésus.

Sources

- Photo de couverture : archives photographiques Juropa

Weitere Informationen

Categories
Foi et inspiration

Tags
Jésus
Paraboles
Images
disciple
pêcheur d'hommes

Vieux
Aucune donnée disponible.

Nombre de participants
Aucune donnée disponible.

Bible
Histoire
Personne
Sujet :

Durée
Aucune donnée disponible.

Terrain / environnement
Eaux
Ville

Matériau
Aucun

Téléchargement du fichier
Pas de téléchargement de fichiers

KI Generierter Inhalt
Contenu
Categories
Tags
Vieux
Nombre de participants
Bible
Durée
Terrain / environnement
Matériau

© YoungstarsWiki | https://youngstarswiki.org/fr/wiki/art/pecheur-dhommes